

Jésus donne sa vie par amour pour nous

Le contenu de cette catéchèse est tiré des ressources suivantes : LAMOTHE, Marthe, *Des horizons nouveaux*, Ottawa, Université Saint-Paul, Novalis, 2003, pp. 238-246; SESBOÛÉ, Bernard, *Croire, Invitation à la foi pour les femmes et les hommes du XXI^e siècle*, Paris, Éditions Droguet & Ardent, 1999; DELHEZ, Charles, *Nouvelles questions sur la foi*, France, Éditions du Cerf, 2001; et *Ces questions sur la foi que tout le monde se pose*, France, Éditions du Cerf, 1997.

À prévoir pour la rencontre de parents :

- salle avec chaises pour participants et animateur disposées dans un cercle (maximum de 10 personnes par groupe)

NOTES PERSONNELLES

Dieu nous aime
gratuitement; pas à
cause de nos bonnes
actions

La foi n'est pas un
remède pour nos
faiblesses

Dieu nous aime malgré
notre péché; nous
demande d'aimer selon
nos possibilités

1. *Mise en route de la rencontre* (prévoir 5 minutes)

L'accompagnateur accueille les personnes dans son groupe.

Rappel de la dernière rencontre :

- Dieu donne son amour gratuitement, il ne compte pas nos prières ou nos efforts.
- Nos bonnes actions sont des façons de montrer à Dieu que nous avons accueilli son amour, et non des façons de le mériter.
- La foi n'est pas un remède à nos faiblesses, elle est la confiance faite à quelqu'un.
- Nous n'avons pas à nous inquiéter lorsque nous devenons conscients de nos manquements parce que nous savons que Dieu nous aime malgré nos péchés et il est toujours prêt à nous pardonner si nous nous tournons vers lui avec un cœur sincère.
- Dieu nous demande de faire notre possible; il nous demande de l'aimer et d'aimer notre prochain, dans la mesure de notre possible.

Aujourd'hui, nous allons :

- Accueillir le récit des souffrances et de la mort de Jésus comme un geste d'amour envers nous.
- Comprendre les raisons pour lesquelles Jésus est condamné à mort.
- Prendre conscience que Jésus choisit librement de donner sa vie, et que ce geste nous sauve.

Lire et échanger sur les questions

Questions

C'est son engagement envers les pauvres et les pécheurs qui conduit Jésus à la croix

Premier militant des droits de l'homme

Jésus dérange les autorités religieuses et politiques

Question

Jésus choisit de

2. **Partage** (prévoir 10 minutes)

Mais, avant de commencer, j'aimerais qu'on prenne quelques minutes pour échanger sur des questions en lien avec le texte biblique que nous allons étudier.

- Pourquoi la mort de Jésus? Si Jésus était Fils de Dieu, pourquoi n'a-t-il pas échappé à la mort?
- Pourquoi, si Dieu est bon, s'il est Père, a-t-il envoyé son Fils mourir pour nous sauver?
- Comment la mort de Jésus nous sauve-t-elle?

3. **Présentation de la rencontre** (prévoir 5 minutes)

Ce qui mène Jésus à la mort c'est son engagement envers les petits, les pécheurs, les femmes, les malades, les pauvres et tous ceux et celles que la société rejetait, méprisait. Jésus est venu dire à ces gens, de la part de Dieu le Père, qu'ils sont aimés de Dieu, qu'ils sont précieux à ses yeux, qu'ils comptent pour lui, qu'il est proche d'eux dans leur misère, leurs souffrances, qu'il vient pour les délivrer de leur condition difficile... On pourrait dire que Jésus a été un des premiers militants pour les droits de l'homme. Et nous n'avons qu'à penser à des exemples comme Martin Luther King, Mgr Oscar Romero, archevêque de San Salvador, ou le Frère Roger Schultz de Taizé pour comprendre que souvent ces personnes défendent leur cause au risque de leur vie.

Les autorités religieuses ne peuvent accepter cette proximité avec les pauvres, avec les pécheurs qu'ils jugent contraire à la loi de Moïse. Pour elles, Jésus est un imposteur : il se dit Fils de Dieu et il n'observe pas la loi. Au fond, c'est la foi juive que les autorités religieuses veulent défendre. À leurs yeux, Jésus devient une menace pour la foi d'Israël. Jésus dérange aussi les autorités politiques (les Romains) parce qu'elles ont peur qu'il soulève les foules contre l'empereur.

- Pouvez-vous penser à des exemples où Jésus n'observait pas la loi? Où il pouvait être une menace pour la foi d'Israël? *Jésus guérissait des malades le jour du Sabbat, il a pris la défense de la femme adultère, il touchait les lépreux, mangeait avec les pécheurs, etc.*

Jésus va-t-il choisir la paix en délaissant les petits, en les abandonnant à leur sort? C'est là que Jésus montre son amour,

demeurer fidèle à sa cause jusqu'à la mort

sa fidélité : il va demeurer fidèle à sa cause jusqu'au bout, jusqu'à la croix.

Récit biblique

4. Récit biblique (prévoir 20 minutes)

Raconter l'histoire de la passion et de la mort de Jésus (d'après Mt 21,8-9; Jn 13, 4-5.21-30; Mc 14,22 – 15 ,37) (pp. 240-243 *Des horizons nouveaux*)

Note aux accompagnateurs, accompagnatrices :

En raison de sa longueur, il est préférable que ce récit ne soit pas lu. Il faut se l'approprier et le transmettre en ses propres mots.

Décision de faire mourir Jésus

À Jérusalem, le climat est tendu. Les autorités civiles et les autorités religieuses veulent en finir avec ce Jésus qui rassemble les foules et se fait passer pour le Fils de Dieu. Le dimanche précédent, la foule l'a même accueilli en triomphe quand il est entré dans la ville. Des « Hosanna au Fils de David » retentissaient partout. On étendait des manteaux sous ses pas. On sait que dans les temps bibliques étendre son manteau devant quelqu'un c'est reconnaître cette personne est choisie comme roi (2 Rois 9, 12-13). On agitait des palmes sur son passage. Les autorités se sont dit : « Ça suffit! Il faut l'arrêter! »

Jésus se fait serviteur

Le jeudi soir, Jésus réunit ses disciples pour manger la Pâque en mémoire de l'agneau mangé par les Hébreux juste avant d'être libérés de l'Égypte. Un grand moment que les Juifs commémorent encore aujourd'hui comme signe de leur libération.

Ce soir-là, Jésus revêt le linge de service et lave les pieds de ses disciples. Un beau geste d'accueil envers les invités accompli habituellement par des serviteurs.

Jésus annonce la trahison de Judas

Pendant le repas, Jésus regarde les Apôtres et leur dit : « L'un de vous va me livrer. » Les Apôtres sont peïnés, profondément peïnés et ils se mettent à dire : « Est-ce que ce serait moi, Seigneur? » Chacun sent bien sa fragilité dans un tel moment.

La trahison de Judas

Jésus regarde ensuite Judas, celui qui va le livrer, et lui dit : « Ce que tu as à faire, fais-le vite. » Les apôtres se demandent ce que cette parole peut bien signifier. Vraiment, ce soir est mystérieux! Judas sort de la salle. Il fait nuit... tout autant dehors que dans son cœur.

Jésus donne sa vie : le geste du pain et du vin

Jésus prend le pain, il rend grâce à son Père et le partage entre tous. Il leur dit : « Ceci est mon corps livré pour vous. » Il fait de même avec la coupe de vin. Il dit : « Ceci est mon sang, le sang de l'alliance, qui est versé pour une multitude. Vous ferez cela en mémoire de moi. » Les Apôtres sentent bien que c'est un moment solennel, exceptionnel même, comme on n'en vit pas souvent au cours d'une vie. L'amour qui s'en dégage, le don absolu qu'ils pressentent les touche dans leur humanité profonde. Ils n'en comprennent pas vraiment la portée, mais chacun le garde en soi comme une source de vie précieuse.

Jésus prie au jardin

Après le repas, Jésus chante avec ses Apôtres les hymnes de la libération d'Israël. Puis il se retire au jardin des Oliviers. En arrivant, il dit à ses Apôtres : « Asseyez-vous là pendant que je vais prier. » Il demande à Pierre, Jacques et Jean de l'accompagner. Chaque fois que Jésus vit un moment difficile, il se tourne vers son Père. C'est sa relation avec son Père qui lui permet de bien saisir ce qu'il doit faire pour que l'amour qu'il reçoit soit donné, manifesté à tous. Souvenez-vous des tentations...

Jésus choisit la fidélité aux êtres humains et à son Père

Jésus est alors envahi par l'angoisse et la peur. Il dit à Pierre, Jacques et Jean, ses intimes, ses fidèles compagnons : « Mon âme est triste à en mourir, restez ici et veillez. » Puis il s'éloigne un peu et il entre dans une prière intense. Il aime passionnément ses disciples, les gens qu'il a rencontrés sur sa route, toute cette foule qui l'a si souvent suivi. On veut l'arrêter, le faire mourir. Doit-il s'échapper? Fuir? Ou doit-il demeurer fidèle à tous ces gens, leur manifester que l'amour va jusque-là, jusqu'à donner sa vie pour ceux que l'on aime? S'il s'enfuit, s'il s'échappe, comprendront-ils que l'amour de son Père est total, fidèle, toujours présent? Eux ne pourront pas échapper à la mort, faut-il qu'il aille jusque-là dans sa solidarité avec eux?... Ce sera une longue heure de prière, de dialogue avec son Père, où Jésus touchera nos angoisses les plus profondes. Un cri s'échappe de lui : « Père, tout est possible pour toi, éloigne de moi cette coupe. Cependant, ce n'est pas ce que je veux qui compte, mais ce que toi tu veux. » Ce qui compte, c'est que les femmes et les hommes comprennent jusqu'où le Père les aime.

Sa décision est prise maintenant. Il ira jusqu'au bout. Il n'abandonnera pas les siens, tous les êtres humains de tous les temps. Il leur montrera que l'amour de son Père sera toujours

Jésus se livre librement

avec eux, surtout dans les impasses où la vie semble perdue.

Il se lève. Il va vers les Apôtres et il les réveille. Ils s'étaient endormis... Jésus leur dit : « Vous n'avez pas pu veiller une heure avec moi... Levez-vous maintenant, allons, celui qui me livre est proche. » Quel réveil!

Jésus est arrêté

À partir de ce moment, tout se précipite. Judas arrive avec une cohorte de soldats et leur livre Jésus. On l'attache, lui, l'homme libre. Les Apôtres prennent peur et s'enfuient. Voilà Jésus seul avec les soldats. Jésus ressent notre solitude.

Jésus devant les autorités religieuses

On l'amène ensuite devant les autorités religieuses qui ont trouvé des témoins pour l'accuser. Jésus garde silence. Mais quand le Grand Prêtre lui ordonne de dire s'il est, oui ou non, le Messie, le Fils de Dieu, il répond en toute vérité : « Tu l'as dit. » Des témoins s'écrient : « C'est un blasphème! Il se prend pour Dieu! Il mérite la mort! »

Jésus est renié par Pierre

À ce moment-là, Pierre était dans la cour. Une servante le reconnaît : « Il était avec ce Jésus! – Il a l'accent de là-bas! » reprennent les hommes alentour. La peur l'envahit. Il répond par trois fois : « Je ne connais pas cet homme! » Ce Jésus... son ami... celui qu'il a si souvent défendu... « Je ne le connais pas. » Son regard croise celui de Jésus. C'est trop. Il sort de la cour et pleure de tout son corps, de tout son cœur. Il a renié son Maître!

Jésus, un roi qui fait peur à Pilate

On frappe Jésus, on se moque de lui. Un châtiment qu'on inflige à ceux qui n'observent pas la loi. Jésus est ensuite envoyé à Pilate, l'autorité civile. Lui seul a le pouvoir de condamner Jésus à mort. » Il aurait pu sauver Jésus. Il en a été tenté. Il a même proposé à la foule de l'échanger pour un prisonnier. Mais devant les cris de la foule, lui aussi a peur, peur de perdre son pouvoir. Alors, il le livre à la foule pour qu'il soit crucifié.

Jésus est bafoué par les soldats

Des soldats enlèvent les vêtements de Jésus, le revêtent d'un manteau rouge, le manteau royal, lui tressent une couronne d'épines et lui mettent un roseau à la main. « Tu dis que tu es roi? Eh bien voilà! » Jésus porte à ce moment toutes les humiliations de tous les temps, bien ancré dans l'amour que son Père lui porte. Il se sait aimé de Dieu. C'est ce qui lui permet de traverser ce moment où sa dignité est bafouée.

Jésus crucifié s'abandonne à son Père

On lui fait porter sa croix. On l'amène jusqu'à l'entrée de la ville, dans un lieu où sont crucifiés les malfaiteurs. Il y en a déjà deux qui sont suspendus à leur croix. On crucifie Jésus à la vue de tous. On se moque de lui : « Tu en as sauvé d'autres, sauve-toi toi-même! Descends de la croix! » Jésus est seul entre ciel et terre, abandonné par tous. Abandonné par son Père, semble-t-il à nos yeux, mais pas vraiment. Au pied de la croix, Marie, sa mère, Jean et Marie-Madeleine sont là. Et, près de lui, un des malfaiteurs, crucifié lui aussi. Le malfaiteur se tourne vers Jésus : « Souviens-toi de moi quand tu seras dans ton paradis. » Une demande? Un geste de compassion pour Jésus dans ce monde fou de haine? « Aujourd'hui même, lui répond Jésus, tu seras avec moi dans le paradis. » Jusqu'au bout, c'est l'amour qui l'emporte.

Puis, dans un grand cri, Jésus remet le souffle, sa vie, entre les mains du Père qu'il aime. Dans ce geste d'un amour infini, c'est toute l'humanité qu'il lui remet, une humanité qui vient d'apprendre que l'amour est possible, que l'amour est donné pour toujours.

Des amis de Jésus descendent son corps de la croix et le déposent dans un tombeau non loin de la ville. Pilate fait rouler une grosse pierre à l'entrée du tombeau et met des gardes pour le surveiller. Chacun se retire, c'est déjà la Pâque, la fête de la libération d'Israël.

En résumé, lire les éléments qu'on peut dégager du récit

Quelques éléments à dégager du récit :

- Jésus se livre lui-même. Il donne sa vie, nul ne la lui prend.
- Jésus traverse toutes nos grandes souffrances : la solitude, l'angoisse, la peur, l'humiliation...
- C'est par amour pour l'humanité que Jésus va jusqu'au bout. Pour nous faire saisir le grand amour de son Père pour nous.
- Dieu a-t-il abandonné Jésus? Jésus a ressenti ce que tout être humain ressent dans les moments de grande souffrance : l'impression d'être abandonné par Dieu. Mais il a fait confiance à son Père. Sa résurrection fera comprendre à ses apôtres que Dieu ne l'avait pas abandonné, comme il ne nous abandonne jamais. Nous aussi, lorsque la souffrance ne peut être évitée, nous devons chercher à y donner sens et à faire confiance à Dieu.

5. Reprendre les questions du début (prévoir 10 minutes)

(tiré de SESBOÜÉ, Bernard, *Croire*, Paris, Droguet et Ardant, 1999, pp. 296-297 et DELHEZ, Charles, *Nouvelles questions sur la foi*, France, Éditions du Cerf, 2001, pp. 96-111.)

Reprendre questions

Réponses imparfaites

Nous tenterons, en nous appuyant sur différents auteurs et théologiens, de répondre à ces questions. Mais il faut comprendre que jamais une explication ne sera parfaite, car Dieu demeurera toujours un mystère.

Il a choisi librement de donner sa vie

• **Pourquoi la mort de Jésus? Si Jésus était Fils de Dieu, pourquoi n'a-t-il pas échappé à la mort?**

Jésus a donné sa vie. Il est allé jusqu'au bout de son humanité ; il a choisi de mourir pour montrer aux hommes jusqu'où Dieu nous aime. Il aurait pu abandonner les pauvres, les petits, les pécheurs, mais il leur est demeuré solidaire et ce au coût de sa vie.

Dieu n'a pas envoyé son Fils sur la terre pour mourir mais pour nous montrer comment aimer

• **Pourquoi, si Dieu est bon, s'il est Père, a-t-il envoyé son Fils mourir pour nous sauver?**

Dieu n'a pas envoyé son Fils sur la terre pour mourir, mais pour nous montrer comment aimer. Pour nous apprendre que Dieu est Père et nous inviter à vivre en communion avec Dieu et les uns avec les autres, dans l'amour.

La souffrance est un mal à combattre

• **Comment la mort de Jésus nous sauve-t-elle?**

Ce n'est pas la souffrance et la mort de Jésus qui nous sauvent; c'est l'amour avec lequel il a vécu cette souffrance. La souffrance est un mal et demeure un mal. C'est pourquoi nous devons toujours la combattre toujours et partout.

Jésus est venu nous donner l'exemple, et nous invite à aimer comme lui.

Dieu a envoyé son Fils pour nous sauver du péché en nous montrant comment aimer. Il nous a donné l'exemple et nous invite à aimer comme lui. Il nous invite à nous convertir (à nous réconcilier) à la foi et à l'Évangile. Dieu aurait pu nous sauver « malgré nous », mais il a préféré respecter la liberté qu'il nous a donnée, il a préféré que son amour nous « gagne » et nous convertisse.

Prière

6. *Moment de prière (prévoir 5 minutes)*

Nous allons maintenant prendre le temps de nous recueillir. Je vais vous lire une prière que je vous invite à prier avec moi, dans votre cœur. Ensuite, je vous invite à garder un moment de silence pour dire à Jésus ce que vous avez le goût de lui dire comme prière, comme parole de réconfort, comme demande de pardon ou comme action de grâce, de remerciement...

Tu es passionnément beau!

Au moment où tout bascule dans l'ombre,
où la peur entraîne les disciples dans le sommeil,
Jésus, tu luttas pour retrouver l'amour qui te fait exister.
Tu es passionnément beau dans cette lutte
au nom de tous les êtres humains abandonnés.

Quand Pilate te pousse au seuil de la vérité
alors qu'il aurait été facile d'y échapper,
Jésus, tu demeureras vrai : « Tu l'as dit : je le suis. »
Tu es passionnément beau dans ton affirmation,
tu rends leur dignité à tous les êtres humains
qui se tiennent debout devant l'opresseur.

Quand la croix se présente à toi
et met en jeu toute ta vie donnée,
Jésus, tu t'offres à elle, elle ne te brisera pas.
Tu es passionnément beau dans ton offrande,
tu y entraînes tous les êtres humains que la mort menace.

Merci, Jésus.
Tu nous révéles la force de l'amour
et la beauté des êtres humains qui s'y abandonnent.

Marthe Lamothe

**Une chose qu'ils
retiennent**

**Étudier la résurrection
de Jésus et
expérimenter la
présence du Christ
dans notre vie**

7. *Conclusion (prévoir 5 minutes)*

Demander aux parents d'exprimer une chose qu'ils retiennent de la rencontre d'aujourd'hui.

Lors de notre prochaine rencontre, nous allons étudier le mystère de la résurrection de Jésus, et expérimenter que la présence du Christ ressuscité se poursuit dans notre vie.

D'ici la semaine prochaine, je vous invite à lire, avec vos enfants, les pages 166 à 177, dans *La Bible pour enfants*.

Chants et envoi

8. Regroupement final (prévoir 15 minutes)

Les parents vont retrouver les enfants afin de répéter les chants qui seront utilisés lors de la célébration du sacrement.

Merci d'être venus et nous nous retrouverons de nouveau (... jour et heure de la prochaine rencontre). Si vous ne pouvez pas assister à cette rencontre, je vous demande de m'en aviser.
Merci et bonne semaine.

Ressources pour accompagnateurs :

- DELHEZ, Charles, *Nouvelles questions sur la foi*, France, Éditions du Cerf, 2001, pp. 105-111.
- DELHEZ, Charles, *Ces questions sur la foi que tout le monde se pose*, Paris, Éditions du Cerf, 1997, pp. 55-64.
- SESBOÛÉ, Bernard, *Croire, Invitation à la foi pour les femmes et les hommes du XXI^e siècle*, Paris, Éditions Droguet et Ardent, 1999, pp. 291-301.